

VIVRE FLUIDE

QUAND LES FEMMES
S'ÉMANCIPENT DE L'HÉTÉROSEXUALITÉ

● MATHILDE RAMADIER

ÉDITIONS DU **faubourg**
DOCUMENTS



VIVRE FLUIDE



« La bisexualité reste un continent secret, inexploré, mystérieux, parfois même pour ceux qui l’habitent ou qui s’en réclament », prévient le sociologue franco-brésilien Rommel Mendès-Leite (1958-2016) dans les premières pages de son ouvrage *Bisexualité, le dernier tabou*, paru en 1996. Consacré essentiellement à la sexualité masculine, il semble malgré son titre ignorer qu’il existe un tabou plus grand encore : celui de la bisexualité féminine. C’est d’autant plus frappant que l’auteur utilise l’image du continent, qui ne va pas sans rappeler la formulation freudienne de « continent noir » pour désigner la sexualité des femmes en psychanalyse. Comme le déplore sa consœur Catherine Deschamps dans son ouvrage au titre univoque, *Le Miroir bisexuel. Une socio-anthropologie de l’invisible*, « les femmes, les images qu’elles véhiculent ou qu’elles produisent et celles dont elles font l’objet, sont les grandes oubliées des recherches sur la bisexualité ».

Selon elle, ce manque s'explique en partie par un défaut de financements pour la recherche.

Le livre que vous tenez entre les mains a pour ambition de lever le secret sur ce « continent », de participer à son dévoilement en libérant la parole sur le désir. Il n'a pas la prétention de dresser un état des lieux exhaustif ni de proposer une définition immuable de ce qu'est ou devrait être une femme bisexuelle. En conclusion de son livre, Mendès-Leite reconnaît l'écueil en jeu dans ses recherches : « Force est de constater que les pratiques sexuelles ne sont pas systématiquement fondatrices d'une identité sexuelle. Ce qui nous conforte dans l'idée qu'il est difficile d'établir une conceptualisation rigide de la bisexualité. » J'ai pour ma part la simple intention d'ouvrir la voie vers l'infinie variété des possibles que cette orientation recèle pour les femmes. Pour que nous puissions insuffler quelque chose de nouveau dans nos relations amoureuses et charnelles, reconquérir un lieu en soi, pour soi, une juste place depuis laquelle nous pourrions gagner en épanouissement et en puissance, dans un élan d'ouverture à l'autre.

VIVRE FLUIDE

● MATHILDE RAMADIER

Vivre fluide, c'est explorer tout le potentiel de son désir. Vivre fluide, c'est aimer plus d'un genre, se jouer des étiquettes et des codes. Vivre fluide, c'est assumer le versant anarchiste de la sexualité.

Une lettre est singulièrement ignorée au sein de la galaxie LGBTQ+ : le B de la bisexualité. Pourtant, selon de récentes études, plus de la moitié des femmes auraient déjà éprouvé du désir pour d'autres femmes. Et si se dessinait là un nouvel horizon pour le féminisme ?

Dans cette enquête intime où sa voix se mêle à celles d'une cinquantaine de femmes, Mathilde Ramadier nous fait voyager de l'Antiquité à la pop culture, sur le vaste continent de la bisexualité féminine.

Mathilde Ramadier vit entre Berlin et Arles. Née en 1987, elle a étudié les arts appliqués, la philosophie à l'École normale supérieure et la psychanalyse. Elle a publié une dizaine d'ouvrages sur ses thèmes de prédilection : le féminisme, l'écologie et le monde du travail.

Avec *Vivre Fluide*, son essai le plus personnel, elle poursuit la réflexion entamée dans *Corps public*, bande dessinée cosignée avec Camille Ulrich (Éditions du Faubourg, 2021).

Illustration © Robin Szczygiel

19,90 €

ÉDITIONS DU **faubourg**

